

2025-151

Histoire des Quinze-Vingts

de l'Hospice
au Centre Hospitalier
National d'Ophtalmologie



L'origine des Quinze-Vingts



La maison des aveugles de Paris fondée par **Louis IX** plus connu sous le nom de Saint Louis, est située, à l'origine, dans un espace s'étendant de l'actuelle place du Palais royal jusqu'au milieu du jardin des Tuileries et de la rue Saint Honoré, à l'angle de la rue Saint-Nicaise.

VERS 1260

Organisée à la manière d'un ordre religieux, cette congrégation avait pour vocation d'héberger **trois cents personnes** : les aveugles étaient les plus nombreux, mais la communauté comprenait également des voyants en charge de les aider.

Le nom de **Quinze-Vingts** provient de la numération vicésimale (manière de compter par vingtaine) utilisée à l'époque, la communauté devait comprendre quinze fois vingt membres. Lorsqu'elle fut fondée au XIIIème siècle, la Maison des aveugles de Paris ne le fut pas comme un hôpital (Hôtel Dieu), mais comme un lieu de vie où les aveugles pouvaient vivre en famille, élever leurs enfants et pratiquer leur métier.

Quinze-Vingts



*Confirmation
des statuts des
Quinze-Vingts,
mars 1270*

Les grandes dates

1779



Sous le règne de Louis XVI, le cardinal Louis de Rohan, grand aumônier de France, fit transférer l'institution à son emplacement actuel, rue de Charenton après avoir vendu les terrains et bâtiments de son emplacement originel.

Ces bâtiments construits entre 1699 et 1704 par Robert de Cotte (340 chambres, 14 antichambres et une salle de billard) accueillait la deuxième compagnie de mousquetaires noirs dont le surnom provenait de la couleur de leurs chevaux afin de les distinguer de la première compagnie (mousquetaires gris) jusqu'à la suppression de cette compagnie en 1775 par Louis XVI.

Cette vocation d'hébergement est maintenue jusqu'à la fin du XIXème siècle où le projet de soins des maladies oculaires est mis en œuvre.

Les **Quinze-Vingts** sont classés parmi les établissements de Bienfaisance. La succession en France des régimes politiques, Royauté, République, Directoire, Consulat, Premier Empire, Restauration, Monarchie de juillet, deuxième République, Second Empire modifie sa dénomination officielle : Hospice royal, Hospice national, Hospice impérial.

**De 1782
à 1852**

1801 En l'an XIX de la république, on réunit à l'hospice des **Quinze-Vingts**, l'Institut des jeunes aveugles fondé par Valentin Haüy en 1784. Devenue l'Institut national des jeunes aveugles (INJA), cette institution fut ensuite transférée rue Saint-Victor, puis au 56 boulevard des Invalides en 1843.



A la mort du roi Louis XVI en 1793, l'administration des **Quinze-Vingts**, fondation royale liée à l'église catholique passe sous le contrôle du Ministère de l'Intérieur et du Trésor Public. L'hospice gardera ce statut à l'exception de la période de la Restauration, où la grande Aumônerie est rétablie et la chapelle rouverte.



A la fin du XIX^{ème} siècle

Les **Quinze-Vingts** ont vu l'emprise foncière se réduire par la création de la ligne de chemin de fer Bastille – Vincennes et l'agrandissement de la gare de la Bastille à l'occasion de l'Exposition Universelle et plus récemment, la création de l'Opéra Bastille à la fin du XX^{ème} siècle.

1952

« Hospice des
Quinze-Vingts »



« Hospice **national**
des Quinze-Vingts »

15 fév
1957

La première pierre est posée par le Ministre de la santé, la reconstruction s'achèvera en 1974.



1976

Création du centre national d'ophtalmologie des Quinze-Vingts (par décret n°76-169).

Cette même année, l'actuel porche d'entrée et la chapelle (chœur et abside) seuls bâtiments conservés de la caserne des mousquetaires noirs font l'objet d'une inscription au titre des Monuments historiques.

18 déc
1992

Par décret, l'hôpital devient Centre hospitalier national d'ophtalmologie des Quinze-Vingts.



Porte d'entrée de l'Hostel des Mousquetaires



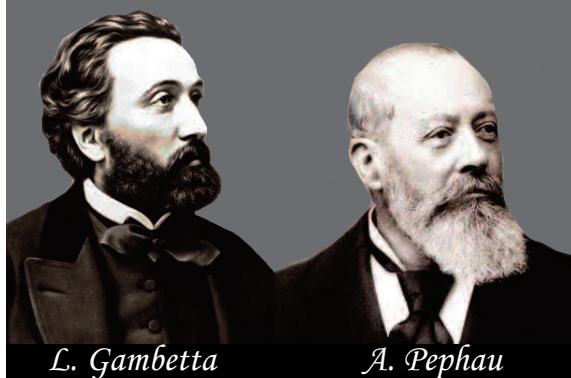
De l'hébergement aux soins

Les aveugles trop âgés ou malades pour vivre seuls étaient reçus à l'Infirmierie à titre définitif et trouvaient là une nourriture appropriée et les soins nécessaires. Il est à noter que jusqu'à la Révolution, les Quinze-Vingts n'eurent pas recours à des compétences extérieures pour l'entretien et la guérison de leurs malades.

A la Restauration, le service hospitalier fut confié aux sœurs de Sainte-Marthe. En 1858, elles furent remplacées par les sœurs de Nevers et en 1878 par les sœurs de Saint-Vincent de Paul jusqu'à la laïcisation des services hospitaliers en 1903.



1870 - 1880



Les bâtiments primitifs devinrent rapidement insuffisants, chaque jour, 200 patients s'entassaient dans une salle d'attente sans air ni lumière. Le Dr T-E. Fieuzal, Médecin principal de l'hospice, obtint grâce à l'appui de L. Gambetta, et avec le soutien du directeur M. A. Pephau, l'adjonction à cette structure d'hébergement, d'une clinique de 25 lits où sont prodigués des soins ophtalmologiques gratuits.



L'Infirmierie, rattachée à l'Hospice, assure des consultations gratuites quotidiennes pour les résidents et une pharmacie délivre les médicaments.

Pendant la guerre de 1870, suivie par la Commune de Paris, une partie de l'Infirmierie est dédiée aux soins des blessés militaires, elle prend le nom d'ambulance et est placée sous l'autorité de la Convention de Genève qui vient de naître. Elle arbore le drapeau de la Société internationale de secours pour les blessés :

la croix rouge sur fond blanc



Cliché aérien de l'Hospice des Quinze-Vingts, vers 1950

Sous l'égide du directeur, l'autorisation d'édifier sur des terrains de la rue Moreau un pavillon d'isolement pour le traitement des maladies oculaires contagieuses et infectieuses.

1893

La clinique est transformée en hôpital militaire. Les Quinze-Vingts accueilleront les blessés atteints de plaies oculaires. Leur nombre augmentant, une annexe, la maison de convalescence de Reuilly, est ouverte en vue de permettre leur hébergement

et apprentissage du braille ainsi que leur reconversion professionnelle vers différents métiers (cannage, broserie, sténographie,...).

Entre les deux guerres mondiales, les blessés aveugles de guerre et les victimes civiles recourent à leurs soins et c'est dans le domaine de la chirurgie que les progrès se manifestent.



**Guerre
14-18**

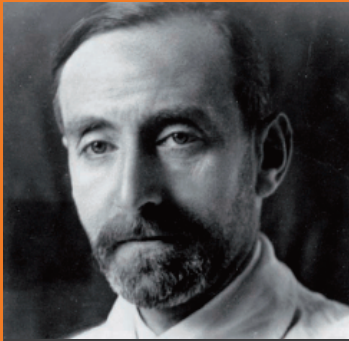
**Guerre
39-45**

L'établissement est totalement évacué en Indre et Loire, ne restent dans les locaux parisiens que des pensionnaires de l'Infirmierie non transportables ainsi qu'un nombre restreint d'employés.

Dès la Libération, une modernisation est envisagée, la reconstruction totale est décidée en 1951 (hospice des aveugles, clinique ophtalmologique et infirmerie). Pendant les travaux aucune interruption d'activité n'est envisageable, ni déplacement des pensionnaires de l'hospice.

L'extension de l'activité et la renommée de la Clinique ophtalmologique sont telles qu'elles attirent de jeunes médecins français et étrangers. Elle devient ainsi un centre de science et d'enseignement de l'ophtalmologie, cependant freinée par l'absence de lien avec l'Université.

De la clinique ophtalmologique au Centre hospitalier national d'ophtalmologie des Quinze-Vingts



Pr R. Debré

1958

La réforme de la médecine initiée par le Pr Robert Debré se concrétise par l'ordonnance du 30 décembre 1958, avec la mise en place des CHU (Centres hospitaliers universitaires) formalisant les liens entre les établissements hospitaliers et l'Université autour de :

- la triple mission de soins, enseignement et recherche,
- le développement de la recherche médicale,
- la réforme de l'enseignement médical par la création du corps professeurs hospitaliers et universitaires.

De l' *Hospice national des Quinze-Vingts*

au Centre hospitalier national d'ophtalmologie des Quinze-Vingts

1957

L'hospice national des Quinze-Vingts devient Hôpital national d'ophtalmologie des Quinze-Vingts (par décret du 23 février 1957).

1970

La loi hospitalière de 1970, suivi en 1972 (6 décembre) d'un décret de classement des Etablissements Hospitaliers Publics ou Privés en Centres régionaux généraux et spécialisés dans lequel figure l'hôpital national des Quinze-Vingts, quittant ainsi le statut d'établissement de bienfaisance.

Cette inscription permet aux médecins des Quinze-Vingts d'intégrer la filière hospitalo-universitaire et ainsi de voir reconnaître leurs enseignements et recherches.

1976

Création du centre national d'ophtalmologie des Quinze-Vingts (par décret n°76-169). Cette même année, l'actuel porche d'entrée et la chapelle (chœur et abside) seuls bâtiments conservés de la caserne des mousquetaires noirs font l'objet d'une inscription au titre des Monuments historiques.

1992

L'hôpital devient **Centre hospitalier national d'ophtalmologie des Quinze-Vingts** (par décret du 18 décembre 1992).

A voir, à découvrir

- les **plaques témoins des deux grandes crues de la Seine** : 1740 et 1910 situées à l'entrée de l'hôpital devant le 28 rue de Charenton, à côté du porche,
- la **chapelle Saint Rémi**,
- la **statue de Saint Louis** * (photo ci-contre) située au centre des rampes d'accès au bâtiment clinique,
- le **porche d'entrée** côté rue de Charenton et côté hôpital.

** La statue de Saint Louis a été offerte par les Beaux-Arts et a reçu la médaille d'argent au Salon des Artistes français en 1936 (œuvre de M. SICARD achevée par Melle MAURION). Elle est d'abord installée dans la cour de la clinique, puis déplacée après les travaux de construction du nouvel hôpital.*

Sources :

« *Les Quinze-Vingts de Paris* », 1998
Louis GUILLAUMAT et Jean-Pierre BAILLIART - Société Francophone d'Histoire de l'Ophtalmologie

« *Les Quinze-Vingts : Archives et Patrimoine* », 1989
Catalogue de l'exposition - Denis Cailleaux, Commissaire de l'Exposition à la Mairie de Paris

« *Notice historique sur les Quinze-Vingts* », 1909
Ernest VAUGHAN, directeur de l'hospice national des Quinze-Vingts

Archives nationales Santé, 1779-1974
Centre national d'ophtalmologie des Quinze-Vingts

